

Francesca PARABOSCHI
Università degli Studi di Milano
francesca.paraboschi@unimi.it

Marco MODENESI
Università degli Studi di Milano
marco.modenesi@unimi.it

Avec le numéro 24 de 2024 la publication *Ponti/Ponts* devient une revue uniquement numérique chez la maison d'édition MUP (Milano University Press). Nous remercions très vivement les éditeurs qui nous ont accompagnés de 2001 à 2023 pour leur travail si précieux.

Le présent volume prolonge la formule de publication *Varia*, inaugurée en 2022. L'intérêt témoigné par plusieurs chercheurs et chercheuses pour notre revue nous pousse en effet à promouvoir un éventail de contributions riche et foisonnant, rendant compte des lignes de recherches les plus récentes : de la littérature à la didactique, de la présentation et l'analyse de manifestations artistiques et culturelles variées, à la traduction et à l'étude de la langue – avec une attention toute particulière pour cet instrument incontournable qu'est le dictionnaire, version papier et numérique. *Ponts* n. 24 se veut finalement une boîte à outils pour aborder les différentes aires francophones, et ce par le biais de méthodes et d'approches critiques multiples.

En effet, dans ce numéro aussi, plusieurs aires de la Francophonie font l'objet d'enquêtes, donnant lieu à une mosaïque épistémologique régie par une idée de symétrie.

Deux contributions portent sur le Maghreb et plus spécifiquement sur l'Algérie. Miriam BEGLIOUMINI offre une présentation richement documentée de la revue *Algeria* « 'De la mer au désert, visitez l'Algérie'. La revue *Algeria* (1933-1962) entre publicité et propagande », tandis que Hanine JASSAR se penche sur le genre romanesque dans son article « Rachid Boudjedra : du labyrinthe souterrain au dédale scriptural ». Deux autres articles se concentrent en revanche sur l'Afrique subsaharienne et plus précisément sur la Côte d'Ivoire – avec l'étude littéraire d'Arsène BLÉ KAIN, « *Destins de clandestins* de Josué Guébo : une rhétorique de l'immigration illégale pour la Renaissance de l'Afrique » – et sur la RDC – avec la proposition d'unités didactiques du français exposées dans l'article de Croyance PISTIS MFWA « Postuler une perspective pluraliste dans une formation des enseignants de français (FLE/FLS) en République Démocratique du Congo ».

Huit études sont axées sur la Francophonie des Amériques : quatre sur le Canada et quatre sur les Antilles. La lexicologie, dans ses liens avec les traits culturels de divers pays, est à l'honneur dans les articles de Nicoletta ARMENTANO « L'Acadie vue du *Dictionnaire des Francophones* ou la lexicographie numérique au service de l'altérité », de Laurence AUDÉOUD « La variation diatopique lexicale à la Martinique en contexte FLE : *Une enfance créole II* de Patrick Chamoiseau » et de Nadine VINCENT « Exploration lexicographique de sources du français québécois ».

L'étude de Laurence AUDÉOUD montre bien comment le texte littéraire se prête à une enquête linguistique et s'insère dans un filon de recherche parcouru aussi par Antonio GURRIERI dans « *Ti-Coyo et son requin* de Clément Richer. Traduction interlinguistique et intersémiotique » et par Paola PUCCINI dans « La langue et la littérature : des espaces de médiation interculturelle. La force performative de 'Kuessipan' de Naomi Fontaine ». Deux articles davantage portent sur la francophonie des Amériques et explorent le champ spécifiquement littéraire et plus précisément romanesque : pour ce qui est du Québec, Fabio LIBASCI offre une analyse thématique dans son article « L'eau et le désir : sur l'œuvre de Pierre Samson », tandis que Paola GHINELLI livre une nouvelle lecture d'un chef-d'œuvre de la littérature haïtienne dans « Mort et maturation dans *Le Cri des oiseaux fous* de Dany Laferrière ». Une ultérieure

contribution inscrite dans l'aire antillaise et explorant le domaine artistique constitue un dernier enrichissement de cette livraison : « Féminités dévoilées : décoloniser l'art contemporain antillais » de Vanessa IUDICONE.

En ouverture de numéro, nous avons voulu rendre hommage à la mémoire de Liana NISSIM de l'Université de Milan, fondatrice de la revue *Ponti/Ponts* en 2001. Marco MODENESI qui a pris la relève de la direction de la revue, partage avec nous ses souvenirs poignants et son admiration profonde pour cette chercheuse inoubliable qui nous a livré une réflexion critique incontournable dans le domaine de la littérature française et des littératures du Québec et d'Afrique sub-saharienne. Et il nous fait plaisir de rappeler que l'année dernière elle avait confié à *Ponti/Ponts* son dernier travail magistral portant sur le Prix Goncourt 2021 Mohamed Mbougar SARR, « 'Personne ne peut éclairer tout ce tableau'. (Les pistes infinies de *La plus secrète mémoire des hommes*) ».